

Actualités (/) > Actu (/actu/) > France (/actu/france/)

Le camion atomique

Publié le 08/10/2004 à 12:12

France - Transport nucléaire. Fortement escorté, le convoi de plutonium a traversé le pays entre La Hague (Normandie) et Cadarache (Provence), via le Grand Sud. Les anti-nucléaires ont été tenus à distance. Récit d'un curieux voyage .



Le camion atomique DDM

Hier, 4 h 19, La Hague, Normandie. Tous feux allumés au milieu des cars de gendarmerie, un semi-remorque blanc très ordinaire sort de l'usine avec le fameux plutonium. Il porte un banal container de 15 tonnes qui contient les fameux 140 kg de poudre nucléaire importée d'Amérique. Un panneau jaune bien discret accroché sur un côté indique « radioactif ». Les militants de Greenpeace dégainent les portables. La traversée de la France a commencé. La Bretagne et la Normandie sont franchies dans l'anonymat de la nuit et d'une aube grise. Trente-deux véhicules de gendarmerie précèdent ou suivent le camion qui roule à 80 km/h ; un hélicoptère, celui du tour de France avec sa grosse caméra boule accrochée au patin, observe d'en haut. Sur chaque pont, de Caen à Cadarache, sont postés des gendarmes. Au nord de Nantes, pause café-pipi et changement de troupes d'escorte. Le péfir de la ville de Jules Verne est le seul endroit de l'itinéraire neutralisé.

15 h 45 : Bègles. Le député-maire Noël Mamère et une cinquantaine de militants des Verts de Greenpeace regardent le convoi filer sous un pont de la rocade. L'arrêté municipal d'interdiction n'a pas arrêté le convoi : « C'était symbolique pour alerter la population du danger et dénoncer l'interdiction de manifester », dit Mamère.

17 h 15, Lot-et-Garonne. Nouvelle pause sur l'aire de repos du Chant-du-Coucou, irradiée de soleil. Une banderole « stop au nucléaire » est accrochée à un pont près de Golfech. La fumée blanche sort des tours de la centrale nucléaire. Pas le temps de saluer les collègues.

Même heure à Toulouse-Nord, péage de Lalande sur l'A 62. Vêtus de combinaisons blanches, sept militants des Amis de la terre et du collectif antinucléaire toulousain sont montés sur le toit du péage. Vite repérés, vite délogés (en douceur) par les gendarmes, ils sont embarqués pour un contrôle d'identité. Durée légale : 4 heures. Le temps de laisser rouler le plutonium. Deux autres militants sont interpellés sur un pont un peu plus loin. Le public se limite donc aux escouades de police et à quatre chauffeurs routiers. Bernard, le Corrèzien, et Bruno, le Gersois, attendent le convoi par curiosité professionnelle : « Depuis

qu'on en parle, on veut voir à quoi ça ressemble ». « Que pasa ? », leur demande Vicente de Lérída,

contraint d'arrêter son beau Mercedes à cause du disque. Sur l'autoroute, les automobilistes n'ont vu que du bleu gendarmerie. « Ah, c'était pour ça ce déballage. On a cru que c'était le Président », tombent des nues Fatima et Nadia, les Montalbanaises, devant la cabine du péagiste.

Quelques instants plus tard. Entrecoupé de véhicules de gendarmerie, le défilé ordinaire du deuxième péage le plus fréquenté de province (70 000 véhicules/jour, 130 000 en pointe) ronronne. Voici Marco, code « Fof011 » fièrement affiché sur une plaque en couleur derrière le pare-brise, avec son semi meuglant chargé de taurillons de l'Aveyron : « Je préfère mes bestiaux qui puent à leur machin ». Céline, de Bordeaux, jolie brune dans son coupé, qui a doublé le plutonium du côté de Montauban, plaint « ces pauvres gendarmes » et peste contre « la France qui se laisse aller à devenir la poubelle de l'Amérique ». Elle a peu d'atomes crochus avec le nucléaire. Un conducteur de Cugnaux pense le contraire : « Si on gagne de l'argent avec ça, tant mieux ». Jean, toubib de Toulouse, estime : « Avec le prix de l'escorte, on a déjà consommé les bénéfices ». « J'ai compris qu'il s'agissait du plutonium. J'ai eu une drôle d'impression et me suis dit : "Et si j'avais été irradié" », s'inquiète un Cadurcien. Deux motards de gendarmerie apparaissent. Fausse alerte : c'est le ministre Jean-François Copé, de retour d'une visite à Moissac.

18 h 50. Quatrième défilé de cars de gendarmerie mobile. Le plutonium n'est plus qu'à dix bornes et c'est ce moment-là qu'une mamie paniquée choisit pour s'embarquer dans la voie réservée aux camions abonnés, bloquant six poids-lourds. On lui ouvre prestement la barrière. « Elle a été contaminée ou quoi », rigole le péagiste. Elle a en tout cas gagné un péage gratuit. « Je viens de le doubler », préviennent un à un les automobilistes suivants qui n'y ont vu que du bleu gendarmerie. Même pas peur.

19 heures. Enfin, le voilà, à l'heure où s'allument les veilleuses, tout blanc sur son plateau. Une voie lui est réservée sur le bord. Le chauffeur, un policier dans sa cabine, ralentit à peine, s'engage sur la rocade Est dans le sillage des voitures de gendarmerie. En un mince quart d'heure, la Ville rose est traversée.

A 21 heures, il n'a pas traîné, car le voilà déjà à l'horizon des tours de Carcassonne, en route vers la Provence et le centre de Cadarache. Sur l'autoroute du plutonium, les gendarmes étaient plus nombreux que les spectateurs et les manifestants. « On se régale davantage au Tour de France », conclut un motard. Un camion atomique d'Areva, ça ne fait pas rêver.

Mox : un retraitement à la française

Dans le prolongement des traités START I et START II, les Etats-Unis et la Russie ont signé, en septembre 2000, un accord portant sur l'élimination de 34 tonnes de plutonium militaire.

En 2002, le département américain de l'Energie avait fait le choix d'éliminer ce stock en le transformant en combustible civil, aux termes d'un programme baptisé «Mox for peace». Un programme qui prenait à contre-pied la doctrine Carter qui avait jusque là , condamné le recyclage du plutonium. Washington finalement fera marche arrière avant de retenir une technologie française, les USA ne fabriquant pas de Mox (Mixed Oxyde Fuel). L'utilisation dans un réacteur nucléaire du Mox a l'avantage de détruire une partie du plutonium, de le rendre impropre à une utilisation ultérieure à des fins militaires, tout en produisant de l'électricité dans des réacteurs dits «moxés». Un gramme de plutonium produit autant d'énergie que 120 tonnes de pétrole.

Opération «Eurofab»

Pour accélérer la mise en œuvre de son action de désarmement Washington avait décidé de faire

... pour accélérer la mise en œuvre de son action de développement, Washington avait décidé de faire fabriquer quatre assemblage-tests sur le site de la Cogéma (groupe Areva) à Cadarache, aux termes d'une opération appelée Eurofab. Les assemblages seront ensuite retournés aux Etats-Unis (d'ici quatre mois) pour être brûlés dans des réacteurs civils. Ils fourniront un an d'électricité d'une ville de 100.000 habitants. Eurofab constituera une étape importante avant l'obtention de l'autorisation d'utiliser ce nouveau type de combustible aux Etats-Unis en espérant la construction en Caroline du Sud de la première usine US de Mox.

C'est tout l'enjeu du traitement dans l'usine de Cadarache du plutonium militaire américain. Cette dernière était la seule à posséder la flexibilité requise pour une aussi petite production. La décision de fermeture commerciale avait été prise en juillet 2003 pour tenir compte de nouvelles normes sismiques.

lexique

MOX. Après utilisation dans une centrale nucléaire, le combustible irradié contient du plutonium 239, permettant aussi de récupérer de l'énergie. On mélange ce plutonium, à hauteur de 5 %, avec de l'uranium, sous forme d'oxydes. D'où son nom, Multiple Oxydes (MOX). Une fois utilisé, le MOX n'est pas recyclé.

Autorité de sûreté nucléaire. Elle a la tutelle de l'ensemble des installations nucléaires civiles en France : filière de production du combustible, centrales nucléaires, installations médicales et toutes les activités qui ont recours à des matières radioactives. C'est elle qui a donné son feu vert à l'expérience d'Areva avec le plutonium US.

Areva. Détenu à 95 % par le Commissariat à l'énergie atomique, Areva est le holding qui chapeaute, la Cogema et Framatome. Avec 70 000 employés, le groupe public réalise 8,3 milliards d'€ de chiffre d'affaires par an. Areva est la plus grande société française dirigée par une femme, Anne Lauvergeon.

Sortir du nucléaire. Ce réseau rassemble près de 700 associations en Europe, dont Greenpeace. Il se finance exclusivement par les dons et cotisations de ses 15 000 membres.

Expert. Monique Sené, présidente du GSIEN.

« Pas de nucléaire sans risque »

Ancienne chercheuse au CNRS, professeur au collège de France, Monique Sené est présidente du Groupement des scientifiques pour l'information sur l'énergie nucléaire (GSIEN).

Que vous inspirent les mesures de sécurité exceptionnelles prises pour ce transport de plutonium ?

Elles se justifient bien sûr par le contenu plus sensible du chargement. C'est vrai que la sécurisation des conteneurs a beaucoup progressé mais essentiellement sur la prise en compte du risque d'accident. On a vu, il y a encore quelques jours, un accident impliquant un camion qui transportait de l'uranium enrichi sur l'autoroute A10. Le problème, c'est que si ce type de convoi résiste à un accident normal, on ne peut pas dire pour autant qu'il n'y ait pas de danger. Il est dissuasif pour le commun des mortels mais certainement moins pour un commando terroriste bien organisé. Cela dit, il ne faut pas exclure que ce

camion soit un leurre. Cette stratégie a été beaucoup utilisée il y a quelques années entre la France et l'Allemagne.

Ce convoi n'est-il pas paradoxalement plus sûr que les transports de combustibles ordinaires ?

Ce qu'il faut savoir, c'est que tous les jours il y a des camions transportant des combustibles radioactifs qui circulent sur les routes françaises. Cela veut dire que chaque année il faut sortir et transporter pour traitement 30 tonnes de combustibles irradiés par centrale. Sur un parc de 58 usines nucléaires ça fait du volume pour des convois qui sont signalés mais ne font pas l'objet d'un accompagnement particulier. Le nucléaire sans risque n'existe pas.

Que pensez-vous de la réouverture de Cadarache ?

C'est une dérogation dont on aurait pu se passer. L'autorité de sûreté nucléaire a bataillé pendant trois ans pour obtenir la fermeture de cette usine déjà ancienne (30 ans) et qui n'est plus aux normes sismiques, incendie et de radio protection. Mais il fallait faire plaisir à Areva et à son client américain.

Recueilli par H. Monzat

FRANCE (/ACTU/FRANCE/)



(<https://twitter.com/share>)

LES ANNONCES PRÈS DE «TOULOUSE»



(<http://www.publi.fr/immobilier/vente/toulouse,31/appartements/annonce,5163792.html>)
 Vente T3 72m² à TOULOUSE (31300)
 (<http://www.publi.fr/immobilier/vente/toulouse,31/appartements/annonce,5163792.html>)
 Vente T3 70m² à Toulouse (31200)
 (<http://www.publi.fr/immobilier/vente/toulouse,31/appartements/annonce,5163792.html>)
 Vente Maisons / Villas 200m² à Toulouse (31500)
 (<http://www.publi.fr/immobilier/vente/toulouse,31/maisons/villas/annonce,5258842.html>)
 Déposer votre annonce immo
 (<http://www.publi.fr/immobilier/vente/toulouse,31/maisons/villas/annonce,5258842.html>) offre=WEB&rubrique=IMO&pack=9)

TOUTES LES ANNONCES ([HTTP://WWW.PUBLI.FR/](http://www.publi.fr/))

LES ANNONCES IMMOBILIÈRES ([HTTP://WWW.PUBLI.FR/IMMOBILIER/](http://www.publi.fr/immobilier/))

Déposer un commentaire

[CHARTRE DE MODÉRATION \(/CHARTRE-MODERATION.HTML\)](#)

Envie de réagir ? Connectez-vous et donnez votre avis sans attendre !

JE M'INSCRIS (/INTERNAUTE/CREATE/?SRC=COMMENT)

JE ME CONNECTE (/INTERNAUTE/LOGIN/)

©LADEPECHE.FR

CERTIFIÉ OJD

[Connexion \(/internaute/login/\)](#)

[Départements](#)

◦ [Grand Toulouse \(/communes/grand-toulouse,31q.html\)](#)

<http://www.ladepeche.fr/article/2004/10/08/165790-le-camion-atomique.html>

- Haute-Garonne (/grand-sud/haute-garonne/)
- Ariège (/grand-sud/ariege/)
- Aude (/grand-sud/aude-littoral/)
- Aveyron (/grand-sud/aveyron/)
- Gers (/grand-sud/gers/)
- Hautes-Pyrénées (/grand-sud/hautes-pyrenees/)
- Lot (/grand-sud/lot/)
- Lot-et-Garonne (/grand-sud/lot-et-garonne/)
- Tarn (/grand-sud/tarn/)
- Tarn-et-Garonne (/grand-sud/tarn-et-garonne/)

Communes

- Ma ville
- Toulouse (/grand-sud/toulouse/)
- Agen (/communes/agen,47001.html)
- Albi (/communes/albi,81004.html)
- Auch (/communes/auch,32013.html)
- Cahors (/communes/cahors,46042.html)
- Carcassonne (/communes/carcassonne,11069.html)
- Castres (/communes/castres,81065.html)
- Foix (/communes/foix,09122.html)
- Pamiers (/communes/pamiers,09225.html)
- Montauban (/communes/montauban,82121.html)
- Narbonne (/communes/narbonne,11262.html)
- Rodez (/communes/rodez,12202.html)
- Tarbes (/communes/tarbes,65440.html)

France-Monde

- Accueil (/actu/)
- France (/actu/france/)
- Politique (/actu/politique/)
- International (/actu/international/)
- Economie (/actu/economie/)
- Insolite (/insolite/)

Faits divers (/faits-divers/)

Sports

- Accueil (/sports/)
- Rugby XV (/sports/rugby-xv/)
- Rugby XIII (/sports/rugby-xiii/)
- Football (/sports/football/)
- TFC (/sports/football/toulouse-football-club/)
- Basket ball (/sports/basket-ball/)
- Hand ball (/sports/handball/)
- Volley ball (/sports/volley-ball/)
- Cyclisme (/sports/cyclisme/)
- Tennis (/sports/tennis/)
- Hippisme (/sports/hippisme/)

Santé

- Actu Santé (/sante/actu-sante/)
- Bien-être (/sante/bien-etre/)

- Beauté (/sante/beaute-forme/)
- Nutrition (/sante/nutrition/)
- Psycho - Sexo (/sante/psycho-famille/)
- Famille (/sante/famille/)

/-People

- Accueil (/tv-people/)
- Télé-médias (/tv-people/tele-medias/)
- People (/tv-people/people/)
- Cinéma (/tv-people/actu-cine/)

rties (/sorties/)

urisme (/tourisme/)